

Christiane Ballif

ÉCOSPIRITUALITÉ ET VALEURS UNIVERSELLES

Alors que l'écopsychologie étudie comment notre psychisme est influencé par le lien (ou l'absence de lien) avec la nature, l'écospiritualité se définit comme une perspective qui met l'accent sur l'interdépendance de tous les êtres vivants et cherche à intégrer la dimension spirituelle à la conscience écologique.

L'écospiritualité et l'écopsychologie sont deux domaines qui explorent les relations entre les êtres humains, la nature et l'environnement. Ils reconnaissent l'importance d'une vision qui intègre l'écologie, le bien-être psychologique et la dimension spirituelle et cherche à retrouver l'unité perdue entre l'être humain et la nature. L'écospiritualité met l'accent sur l'idée que tous les êtres sont interconnectés et font partie d'un grand Tout ; elle reconnaît ainsi le caractère sacré de la nature. Le lien entre l'écospiritualité et la dimension spirituelle réside dans l'intégration des croyances spirituelles à la conscience écologique et au respect de la nature. Bien que les croyances et les pratiques varient d'une culture à l'autre, la plupart des traditions religieuses comportent des éléments en lien avec la nature. Ainsi, de nombreuses cérémonies et fêtes sont liées aux cycles naturels, tels le cycle de la lune ou le cycle de la Terre autour du soleil. Un des principes fondamentaux de l'écospiritualité est que notre planète est une entité vivante composée d'êtres vivants, de la même manière que l'être humain est une entité composée de cellules différenciées. Chaque être, chaque cellule a son propre métabolisme et son propre niveau de conscience qui permet à une plus grande Vie de se manifester. Ces êtres qui constituent la Terre appartiennent à tous les règnes de la nature : minéral, végétal, animal et humain. Tous sont interdépendants et l'entité Terre est elle-même interdépendante d'une nature cosmique plus vaste.

Valeurs pour les enjeux du futur

«L'écologie prend de plus en plus une dimension spirituelle. Les pratiques, les lois, les technologies et les écogestes au quotidien doivent être complétés par une conversion intérieure qui invite à redonner à la nature sa dimension de mystère, à changer de mode de connaissance et à retrouver la juste place de l'être humain dans la création.» (Michel Maxime Egger)¹

Face aux effondrements en cours et à venir (crise climatique mondiale, pollutions multiples, etc.), dont les racines sont économiques et politiques, mais aussi culturelles, l'enjeu n'est pas juste d'essayer de corriger les erreurs, mais d'opérer un changement radical d'attitude, d'instaurer une vision nouvelle, de changer de paradigme, c'est-à-dire de modifier profondément notre façon de penser et d'agir. Dans l'idéal, cela ne devrait pas être perçu comme un effort, nécessaire et difficile, mais comme une nouvelle manière d'être. Pour cela, la seule écologie – à base de lois, de

¹ Michel Maxime Egger est un sociologue, écothéologien, philosophe et écrivain suisse contemporain qui a apporté des contributions significatives aux domaines de l'écospiritualité et de l'éthique écologique. Il apporte une perspective mêlant spiritualité, éthique et préoccupations environnementales. Il a participé à des initiatives éducatives liées à l'écospiritualité, notamment en enseignant et en dirigeant des ateliers sur la convergence des buts de la spiritualité, de l'éthique et de la préservation de l'environnement. Son travail est souvent axé sur la sensibilisation et la promotion d'un sentiment de responsabilité à l'égard de la Terre. Michel Maxime Egger est l'auteur de plusieurs essais sur l'écospiritualité et l'écopsychologie. Il anime le site www.trilogies.org.



conférences internationales et de technologies – ne peut pas suffire; elle doit être complétée par une écologie intérieure. Nous avons besoin d'une sagesse pratique. Ce qui suppose de développer des valeurs telles que le respect, l'humilité, la sobriété, la justice, le dialogue, la fraternité, l'aspect contemplatif, etc. qui seront des antidotes aux valeurs du monde actuel telles que la compétition, la domination, l'esprit de conquête, le « toujours plus », l'intellectualisme, etc.

La nature a une âme

L'écospiritualité est un des axes de cette écologie intérieure. Écologie et spiritualité forment un tout, parce que la nature a une âme. L'écospiritualité appelle à une reconnexion profonde à cette âme. Affirmer la dimension sacrée de la nature ne signifie toutefois pas que la nature est le divin. Dans la Bhagavad Gita, Krishna, la Conscience cosmique, dit : « Ayant imprégné l'univers d'une partie de Moi-même, Je demeure ». Il nous dit que le divin n'est pas le créé, que si Dieu est dans la nature, la nature n'est pas Dieu.

Dans le même sens, voici ce que nous dit le maître Djwhal Khul sur la conscience, l'âme, de la nature :

« Comme le foie, le cœur, les poumons et les autres organes du corps ont une existence et des fonctions distinctes, tout en étant unifiés et reliés par le système nerveux, de même, dans le monde, les règnes de la nature ont une existence

et des fonctions distinctes et sont cependant reliés et coordonnés par un vaste et complexe système sensoriel, appelé parfois l'âme de toutes les choses, l'anima mundi, la conscience sous-jacente. »²

Le destin de l'humanité

L'humanité actuelle développe le corps mental, c'est une étape importante vers la capacité d'identification aux plans spirituels de l'être, vers la capacité d'exister consciemment dans la grande Vie qui imprègne le monde. Mais l'être humain en développant son mental a développé son égo, il s'est placé au centre de toutes choses, en dehors et au-dessus de la nature. Comme le dit Michel Maxime Egger³, notre système actuel est dans la croyance en une croissance illimitée qui repose sur notre puissance de désir et la peur du manque. Il capte notre désir d'absolu et nous fait croire que ce désir peut être satisfait par des biens matériels et nous libérer de la peur du manque. Le mystère a disparu de notre existence, l'invisible a été réduit au visible, le visible au matériel. Il est important dès lors de redonner à l'être humain sa juste place dans la création. Il doit en toute conscience accepter ses limites, renoncer à imposer sa volonté aux autres êtres et à occuper tout l'espace. Il doit réaliser

² Alice A. Bailey, *Traité sur la Magie Blanche*, § 21

³ <https://www.letemps.ch/societe/lecospiritualite-sauver-planete>

sa profonde interdépendance, à la fois physique, énergétique et psychique.

Cela est en accord avec ce qu'Alice Bailey a transmis au travers de ses livres : le règne humain a le devoir d'assumer sa responsabilité envers les règnes subhumains ; cela en usant de son pouvoir créateur et de son libre-arbitre qui le distinguent des autres règnes. Le dessein de l'humanité est de jeter un pont entre les règnes subhumains et les règnes suprahumains.

L'écospiritualité et les jeunes générations

De nombreux jeunes aujourd'hui sont conscients et préoccupés par l'impact des activités humaines sur la planète et sont activement engagés dans la défense de l'environnement. Ils s'engagent souvent dans différents mouvements d'écospiritualité par le biais des médias sociaux et des communautés en ligne qui offrent un espace de partage d'idées, d'expériences et de pratiques liées l'écologie. De par son besoin de trouver des solutions pratiques et orientées vers le changement, la jeune génération s'intéresse de plus en plus à l'écospiritualité. Elle trouve un écho chez ceux qui cherchent à intégrer leurs préoccupations environnementales à leurs valeurs spirituelles ou morales. Elle fournit une source d'inspiration et de motivation à ceux qui considèrent la gestion de l'environnement comme essentielle.

Contribution des valeurs de l'écospiritualité à la société du futur

La sensibilisation aux questions environnementales et la nécessité d'adopter des pratiques durables ne cessant de croître, de plus en plus de personnes pourraient à l'avenir se tourner vers les différentes formes d'écospiritualité afin d'intégrer leurs croyances spirituelles avec leur sens de responsabilité envers la planète. L'écospiritualité pourrait contribuer au développement d'une éthique environnementale mondiale et à accomplir la transition écologique et sociale. Cela pourrait entraîner un développement du dialogue interconfessionnel causant un rapprochement de toutes les différentes spiritualités et religions, qui serait le résultat d'un élargissement de la conscience. Les valeurs liées à la gestion de l'environnement pourraient ainsi devenir un point de convergence menant à une meilleure compréhension des différentes traditions spirituelles. Les hautes écoles pourraient intégrer de plus en plus de perspectives écospirituelles dans leurs programmes, ce qui favoriserait une meilleure compréhension des liens entre la psychologie, l'environnement et la spiritualité. Mais il est vrai que pour le moment, on en reste à une somme d'initiatives plus ou moins isolées. Le défi est d'arriver à fédérer ces actions en leur donnant ainsi un poids capable de provoquer un réel changement du système actuel. //

INVOCATION : QUE LA LUMIÈRE EN MOI...

Que la Lumière en moi soit la Lumière devant moi
Puissé-je apprendre à la voir en tous
Que le son que je prononce révèle la Lumière en moi
Puissé-je l'écouter quand les autres parlent

Que le silence en moi et autour de moi se présente
Le silence que nous rompons à chaque instant
Puisse-t-il pénétrer les ténèbres du bruit que nous faisons
Et les convertir en la Lumière de l'arrière-plan

Que la vertu soit la force de mon intelligence
Que la réalisation soit mon accomplissement
Que mon dessein s'inscrive dans dessein de notre Terre
Que mon plan soit un épitomé du Plan divin

Puissions-nous dire le silence sans le rompre
Puissions-nous vivre dans la conscience de l'arrière-plan
Puissions-nous convertir la Lumière sous forme de joie
Puissions-nous être digne de trouver place dans le
Royaume éternel

– OM –

E. Krishnamacharya